



Quand *Silex and the City* racontera-t-elle la naissance de l'alphabet ? C'est la question que j'ai posée à JUL et il m'a répondu (voir page 2)

Si vous voulez voir notre exposition **D'où vient notre alphabet ?** accompagnée d'objets et de répliques d'objets. Elle sera à la **Médiathèque de Contes** du 3 novembre au 18 décembre 2015. L'inauguration et la conférence d'ouverture auront lieu le 6 novembre.

Nos deux projets muséographiques sont hélas tombés à l'eau dans deux grandes, très grandes villes : à Marseille, au Musée d'archéologie méditerranéenne, et à Nice au Musée archéologique de Nice Cemenelum. Dommage, mais les municipalités n'ont pas les moyens.

Nous faisons donc appel aux adhérents pour qu'ils nous aident à faire la promotion de nos deux expositions :  
1. **La naissance des alphabets sur les rives de la Méditerranée** en deux tailles : petit format (90 x 45 cm) et grand format (90 x 180 cm)

2. **D'où vient notre alphabet ?**

(30 panneaux)

auprès des institutions qu'ils connaissent : médiathèques, musées, maisons de la culture, même au-delà de nos frontières, dans des pays francophones ou dans des centres où l'on étudie le français.

### Editorial

Les temps sont durs mais nous avançons dans nos projets, notamment dans la rédaction d'un nouveau petit livre documentaire de la même taille que le précédent. Il est intitulé **Le Soleil, la Lune et les étoiles, signes d'écriture en Mésopotamie et en Egypte** (voir couverture ci-contre). Que les adhérents qui ont patienté jusqu'à la sortie de ce nouveau bulletin un peu plus petit que le précédent, soient remerciés. Mais je remercie encore plus ceux qui ont mis leur confiance dans l'association Alphabets qui va publier ce nouveau livre avant Noël et qui ont déjà souscrit. Je joins à ce bulletin un bon de souscription.

De multiples recherches avaient déjà été effectuées sur le sujet, il y a déjà dix ans, quand j'ai présenté une conférence sous ce titre au Planétarium du Collège Valéri, invitée par Jeannine Chappelet à qui je dédie ce livre.

Le livre terminé, sous forme de maquette grandeur nature. Or il s'agit d'un tout petit livre de 44 pages au format 15,5 x 18,5 cm. Il a été présenté sur notre stand, à l'Espace Jeunesse, au Festival de Mouans-Sartoux, les 2, 3 et 4 octobre 2015. Nous aurions espéré vous voir plus nombreux pour nous poser toutes vos questions sur cet ouvrage et les prochains événements organisés par l'association ainsi que nos interventions pédagogiques. Mais le cataclysme naturel vous a empêché de venir nous voir. Nous-mêmes, avons parcouru les routes qui n'étaient pas coupées pendant trois heures et demie pour atteindre Mouans-Sartoux en provenance de Nice, dimanche dernier.

La rédaction de cet ouvrage nous a donné l'occasion de consulter un grand spécialiste en astronomie, Jean-Louis Heudier à l'Astrorama à la Trinité.

Nous espérons que la multiplication des expositions sur l'Egypte dans différents musées à Londres, à Bruxelles, à Figeac et à Paris nous permettra de le faire connaître aux visiteurs. Nous venons de découvrir l'ouverture prochaine, le 15 octobre, d'une exposition intitulée **Sarcophagi** aux Musées royaux d'art et d'histoire à Bruxelles. Elle porte en sous titre **Sous les étoiles de Nout** (voir la page 14 la rubrique "Expositions") Le temps de rédiger cet éditorial, voilà que l'Institut du Monde Arabe a ouvert, depuis le 8 septembre, une exposition sur l'Egypte : **OSIRIS, mystères engloutis d'Egypte**. Vous pouvez, en attendant de vous y rendre, parcourir le n° 535 de la revue *Archeologia* septembre 2015. N'oubliez pas non plus d'aller à Figeac pour voir l'exposition qui se termine à la fin de ce mois : **Cacher, Coder. 4000 ans d'écriture secrète**. Les écritures cunéiformes en font partie et pourtant elles ont été déchiffrées...Qu'est-ce qu'on ne fait pas pour attirer les visiteurs ?

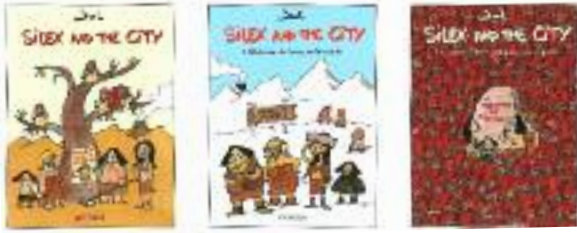
Cordialement,

Rina VIERS

Sommaire	page
Editorial .....	1
JUL.....	2
Astrorama.....	3
Vies de papier.....	4
L'égyptien hiéroglyphique assimilé.....	5
L'écriture cunéiforme n'a pas complètement disparu.....	6-7
Les Samaritains.....	8-9
Le temple de Bél à Palmyre.....	10-11
Au Festival du Livre de Mouans-Sartoux.....	12
Les langues anciennes .....	13
Les langues régionales.....	14
Un colloque passionnant à la villa grecque Kérylos.....	15
Les expositions à voir en France et à l'étranger.....	16-17
Titre intéressants. A Marseille la culture bouge. ....	18-19
L'agenda de l'association.....	20

# JUL ou la bande dessinée, le dessin animé - moyens didactiques exceptionnels !

EN ATTENDANT L'INVENTION DE L'ÉCRITURE, LISEZ :



## Silex and the City

Le sixième album vient de sortir. Mais je suis très en retard sur - 40.000 ans avant J.-C....Et je bavarde autant que Madame Finkelstein. Alors il faut que j'm'y mette !!!

Mais j'ai écrit à l'auteur et il m'a répondu !



Nice, le 3 septembre 2015

**Objet** : la naissance de l'écriture et de l'alphabet, sujet que vous n'avez pas encore abordé peut-être mais qui me passionne depuis 30 ans.

Cher Jul,

J'adore vos cours métrages sur ARTE et j'ai toujours voulu vous rencontrer.

Auteur d'expositions didactiques pour adultes et pour jeunes sur la naissance des alphabets, je vous demande si vous aimeriez traiter bientôt le sujet en dessin animé.

Je n'ai pas osé déranger le géant de la BD que vous êtes auparavant. Et j'ai eu grand tort. Le résultat du travail en collaboration avec une officine de mise en page...à Marseille est une exposition de 30 panneaux qui plaisent aux enfants mais qui ne me semblent pas assez astucieux pour attirer leur attention et accrocher ceux qui trouvent le sujet difficile.

Votre humour et vos astuces pourraient rendre ce sujet encore plus attrayant et, si vous le voulez bien, je vous enverrai par internet les panneaux déjà faits à partir desquels je souhaite créer un dessin animé en plusieurs épisodes.

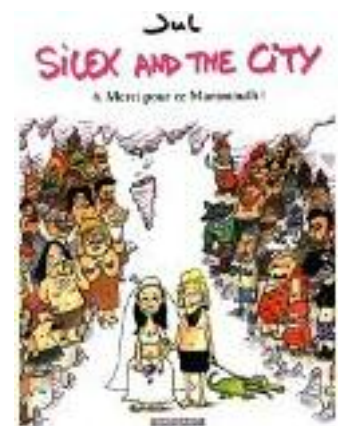
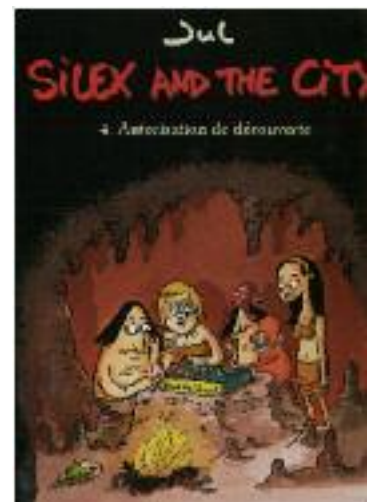
Cordialement.

Rina Viers

Ci-contre, le 4ème volume que l'on vient de m'offrir pour que je me sorte de mon livre en cours de rédaction sur "Le Soleil, la Lune et les étoiles..."

Le dessin animé "Silex and the City" reprend bientôt sur Arte :

le 2 novembre 2015



Le dernier album qui vient de sortir et qui n'était pas en signature à Mouans-Sartoux...Pourquoi ?

Bonjour Rina,

Merci de votre petit mot et de votre carte...

En effet, l'apparition de l'alphabet est un vaste sujet : dans Silex and the City, la question de l'invention de l'écriture court en filigrane d'épisode en épisode :)

Le travail de votre association m'a l'air bien intéressant. Je serais en effet curieux de découvrir le résultat de vos expositions !

C'est sans doute une bonne idée de penser à un dessin animé... Vous le devinez cependant : je suis tellement en retard sur les projets en cours, que je ne peux décemment pas me charger de quoi que ce soit en plus pour les temps à venir, et je ne peux vous offrir que mes encouragements !

Et en tout cas, n'ayez crainte : **votre thème de prédilection continuera à tarabuster mes hominidés paléolithiques !** (1)

Bien amicalement,

Jul.

(1) mis en gras par mes soins

## 14 VIEUX-LA-ROMAINE

Avé bande dessinée! La BD rencontre l'Antiquité  
Jusqu'au 15 novembre.  
Musée et sites de Vieux-la-Romaine, 13 chemin Haussé,  
14930 Vieux-la-Romaine  
Tél. 02 31 71 10 20

## 2015 : année internationale de la lumière



<http://www.astrorama.net/>

**Samedi 14 novembre à 21h00 : Les étoiles filantes, poussières dans le ciel** par Jean-Louis Heudier aura lieu sur le site de l'Astrorama, route de la Revère, 06360 Èze-le-Col.

**Samedi 19 décembre à 21h00: L'étoile de Noël** par Jean-Louis Heudier, aura lieu sous le Chapiteau Municipal boulevard François Suarez, 06340 LA TRINITÉ.



L'observatoire de la Côte d'Azur a participé à la Fête de la Science <https://www.oca.eu/spip.php?article914>



Montre Longines

**L'année 2015 : année internationale de la lumière** donne lieu à de multiples manifestations autour de la lumière et des astres, surtout dans la cadre de la **Fête de la science** qui s'est déroulée à travers toute la France. Il y a eu même un atelier de paléographie, au Parc Valrose à Nice.

Je ne fréquente pas les bijouteries ni les joalliers de luxe. Je lis les magazines chez le coiffeur...Tout au plus j'inspecte les montres swatch dans les vitrines, en espérant trouver, comme par le passé, une montre en rapport avec mon travail actuel. Et voilà, en effet, le ciel est au rendez-vous. C'est donc l'astronomie qui a permis de rythmer le temps qui nous échappe...Ceux qui ont pu voir la lune rousse, l'éclipse de lune, l'autre nuit, ont de la chance. Moi, j'étais trop accrochée à l'écran de l'ordinateur pour traquer les fautes de frappe et mettre des astérisques aux mots expliqués dans le glossaire de la couverture. J'étais plongée dans la vérification des citations. Et me voilà en train de préparer déjà un diaporama de présentation du livre avec des notions de linguistiques, d'épigraphie et d'astronomie, encore plus pointues que celles qui figurent dans les 44 pages du livre. Un public scientifique sera bientôt au rendez-vous à Contes. La conférence aura lieu le 4 décembre à 18h30.

Pour rédiger mon livre *Le Soleil, la Lune et les étoiles, signes d'écriture en Mésopotamie et en Egypte* je suis montée consulter les livres de la bibliothèque de l'**Observatoire de la Côte d'Azur** où j'y ai trouvé bon accueil. Je suis montée encore plus haut et l'**Astrorama**, au-dessus du col d'Eze. Là j'ai pu observer Saturne au télescope et entendre les expériences de l'espace vécues par un astronaute. Jean-Louis Heudier qui a passé en revue mon livre m'attendait là-haut avec le manuscrit. Les seules erreurs commises, du point de vue astronomique, n'étaient pas les miennes mais résidaient dans des citations...qui ont disparu aussitôt.



La montre swatch que je ne peux pas m'offrir...encore moins les autres.



Montre Peignet



Solange de Mailly Nesle *L'astrologie L'Histoire, les Symboles, les Signes.* Fernand Nathan 1981, livre acheté au marché des vieux livres, place du Palais de Justice à Nice à 2 euros.

Les deux montres, Longines et Péquignet, ont été aperçues dans le magazine Côte, juin 2015.

# “Vies de papier” ou L’écriture dans la peinture



**Née à Berlin le 16 avril 1917, morte à Auschwitz le 10 octobre 1943.**

Auto-portrait de 1940.

Ce visage de Charlotte, alors qu’elle était si jeune, montre en même temps sa maturité. Ne l’oublions pas.

Elle a créé sans relâche pour témoigner sur cette époque terrible qu’elle a traversée, sans pouvoir échapper à la mort, pour que les générations à venir sachent ce qui s’est passé et essaient de comprendre ce qui dépasse tout entendement.

Dans la chapelle Saint Elme dans la citadelle de Villefranche-sur-mer, a été présentée l’exposition **Charlotte** tellement émouvante. A 26 ans, enceinte de 5 mois, elle est partie pour Auschwitz, ayant été arrêtée à Villefranche où elle peignait pour échapper à la folie. L’obsession de l’écriture en superposition dans les tableaux de Charlotte est récurrente. Tous ses textes sont écrits en capitales. Allemande est Charlotte, les capitales la subjuguent et elle veut que soient lisibles, ses textes dramatiques. D’ailleurs, les inscriptions en Allemagne sont souvent écrites en capitales comme chez les Romains. J’ai connu une autre plasticienne allemande que nous avons présentée au cours du colloque de 2001, Annalies Klophaus. Elle aussi écrivait toutes ses lettres en majuscules. S’imprégner de l’atmosphère de ses paysages que nous connaissons baignés par le soleil, nous donne une idée de l’anxiété et de la tristesse qui habitaient Charlotte. Elle savait qu’elle courait un danger atroce et peignait pour se libérer d’une double peur : celle de devenir folle et celle d’être arrêtée par les Allemands. Elle a gardé sa lucidité jusqu’à sa mort.

Le livre **Charlotte** de David Foenkinos, Gallimard NRF, paru en août 2014 a reçu le prix Renaudot 2014 et le prix Goncourt des lycéens 2014. C’est un chef d’œuvre qui donne la vraie dimension de la vie de Charlotte Salomon.

Ma visite à l’exposition m’a fait vivre d’une manière profonde les différentes étapes de son existence et découvrir une sensibilité qui s’exprime par la peinture mais aussi par le choix des œuvres musicales qu’elle a choisies pour accompagner ses toiles.



Gouache tirée de la série “Leben ? oder Theater?”

**Est-ce la vie ou du théâtre ?**

Traduction des textes du tableau ci-contre :

- N’es-tu sur terre que pour dessiner ?
- Tu es beaucoup trop indulgent avec elle.
- Pourquoi ne dois-je pas devenir une bonne comme toutes les autres ?

**Différents sites vous donneront une idée de l’ampleur de sa création et de la vie tourmentée qu’elle a traversée pourtant si courte.**

<http://www.jhm.nl/collection/specials/charlotte-salomon/leben-oder-theater>

<http://veroandco.blogy.fr/charlotte-salomon-une-vie-ou-une-piece-de-theatre-a109230216>

Bientôt l’exposition sera présentée à Nice et Christian Loubet donnera une conférence à cette occasion. Ne la manquez pas. Le conférencier est sublime !



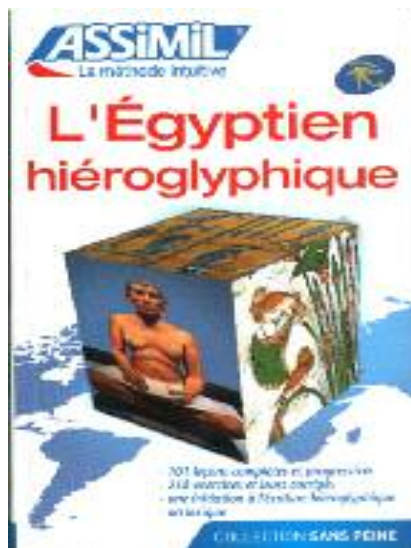
L’exposition présentée sur la Côte d’Azur vient du MUSÉE JUIF HISTORIQUE d’Amsterdam.

joods historisch  
museum  
jewish historical museum



Charlotte en train de peindre dans la villa à Villefranche-sur-mer en 1939.

# L'Égyptien hiéroglyphique. Assimil ...

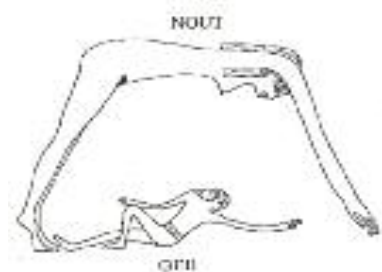


**Qui aurait pu penser qu'on apprendrait un jour à dessiner et à déchiffrer les hiéroglyphes comme on apprend une langue vivante, avec la méthode Assimil ?**

C'est pourtant le défi que s'est lancé Jean-Pierre Guglielmi. Je possède l'édition de 2010 et m'étonne de jour en jour, de page en page, des astuces que l'auteur a trouvées pour rendre cet apprentissage ludique et heureux. Il est venu me voir et nous avons longtemps échangé nos impressions, nos savoirs. "C'est un linguiste hors du commun qui a appris plusieurs langues. Héliéniste et orientaliste, Jean-Pierre Guglielmi est un "assimiliste" fervent depuis plus de trente ans puisque, grâce à Assimil, il a lui-même appris une dizaine de langues européennes et orientales !

Pédagogue de formation, il a déjà plusieurs publications à son actif chez Assimil, de l'Albanais à l'Égyptien hiéroglyphique en passant par le grec ancien. Jean-Pierre Guglielmi, originaire de la principauté de Monaco, est aujourd'hui fonctionnaire européen à Strasbourg et continue de mettre toutes ses compétences linguistiques et technologiques au service d'Assimil pour **offrir aux passionnés de langues anciennes des méthodes pleines d'érudition, mais toujours très accessibles au grand public.**"

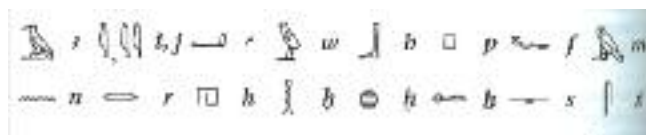
Les illustrations humoristiques sont de J.-L. Goussé. Elles sont très parlantes, peu chargées, elles donnent des renseignements précieux. Mais J.-P. Guglielmi associe également ses propres filles, Bérénice et Agnès, pour illustrer le livre.



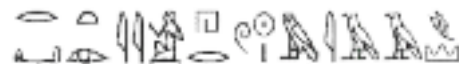
Les dieux de la voûte céleste et de la terre dans la mythologie égyptienne.



Dans son livre *Le Papyrus sacré* Aude Gros de Beler enseigne les hiéroglyphes aux enfants qui, au fur et à mesure que le récit avance, les mots en français sont remplacés par des mots composés en hiéroglyphes égyptiens. (1)



Les signes monolitères et leurs équivalences phonétiques (Assimil)



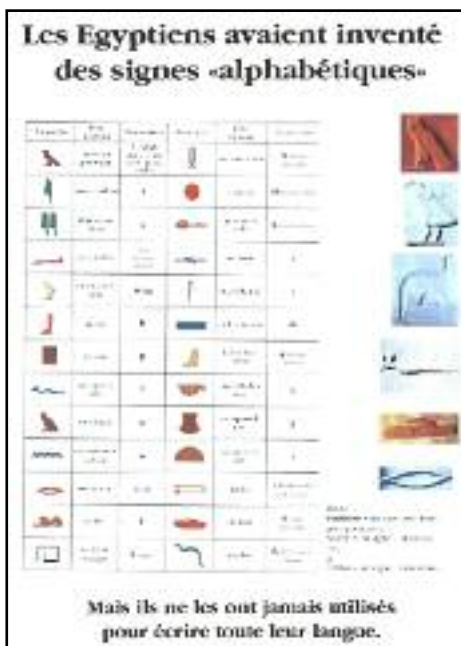
Ci-dessus, une phrase extraite du récit de Sinouhé. A vous de la déchiffrer !

Si vous pouvez consulter de Patrice Le Guilloux *Les aventures de Sinouhé*, texte hiéroglyphique, translittération et traduction commentée. Angers, 2005.

**Le livre de J.-P. Guglielmi m'a beaucoup fait progresser** dans l'étude de la composition des mots en hiéroglyphes et en particulier pour ceux dont j'avais besoin pour illustrer le livre consacré aux astres, signes d'écriture...Il explique les compléments phonétiques ajoutés aux idéogrammes comme dans les mots illustrés ci-dessous.

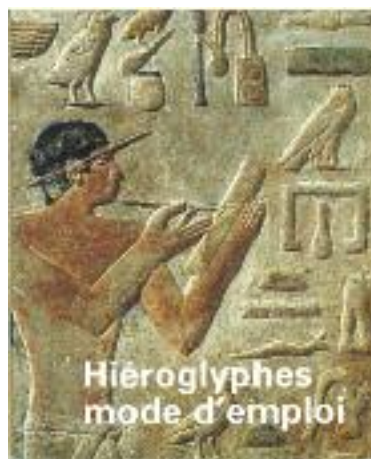
 r+r- idéogr. (D21, D36, N5) r' (ra) soleil	 f+r+h- idéogr. (M17, D36, V28, N12) i'h (ia:h) lune
---	--

Ci-contre, le projet de panneau pour les enfants concernant **les hiéroglyphes monolitères** que j'avais construit en Irlande pendant les vacances.



Si j'ai consulté principalement les livres de J.-F. Champollion et de Sir Alan Gardiner, **je n'aurais jamais pu arriver au bout de mes recherches sur le fonctionnement de l'écriture hiéroglyphique sans cette méthode Assimil.**

Et pourtant j'avais à ma disposition d'autres manuels très abordables comme celui-ci :



(1) Aude Gros de Beler *Le Papyrus sacré*, édition Actes Sud Junior, 2010.

Voir aussi :

Jean Winand *Aux origines de l'écriture, les hiéroglyphes égyptiens*. Académie royale de Belgique. Editions L'Académie en poche, 2013.  
 Jean Winand *Décoder les hiéroglyphes. De l'antiquité tardive à l'expédition d'Égypte*. Académie royale de Belgique. Collection L'Académie en poche, 2014.

Evelyne Faivre-Martin. *Hiéroglyphes, mode d'emploi*. Service culturel du musée du Louvre. RMN 2006. Collection Chercheurs d'art.

# L'écriture cunéiforme n'a pas encore complètement disparu

Le Salon d'art contemporain et Antiquité intitulé ART TENTATION, s'est déroulé durant un week-end, à la citadelle de Villefranche-sur-mer, dans un cadre magnifique, car elle surplombe la mer et ses cours intérieures sont fleuries. Là ont été présentées les œuvres d'Anne Marie Da Costa Lima qui intègre des inscriptions cunéiformes dans ses tableaux. Elle rend ainsi hommage à la Mésopotamie car ses toiles évoquent cette brillante civilisation avec ses dieux, ses monuments, ses paysages et l'immensité de cette plaine entre les deux grands fleuves.

**Interviewée par Rina Viers, Anne-Marie Da Costa Lima répond :**  
**- Comment avez-vous commencé à vous intéresser à l'écriture cunéiforme ?**

- Mon intérêt pour l'écriture cunéiforme est né quand j'ai découvert que, gravée sur des tablettes d'argile, elle avait été utilisée pendant 3000 ans par des civilisations successives et pourtant nous n'en avons découvert le sens que depuis peu.

Au départ, je trouvais cette écriture belle et mystérieuse, mais quand j'ai compris l'importance de ces textes, j'ai appris que seuls les scribes maîtrisaient cette écriture et que les civilisations antiques successives les conservaient dans des bibliothèques, je ne pouvais plus désormais considérer cette écriture comme un simple élément de décoration.

Ces textes traduits m'ont permis de découvrir les croyances, les mythologies, les connaissances, les inventions et les codes de lois de la Mésopotamie que je ne connaissais pas. J'ai éprouvé le besoin de la faire découvrir au public par le biais de ma peinture et de montrer ces tablettes, d'illustrer leur contenu à partir de certaines traductions, d'illustrer ces civilisations disparues. J'ai voulu, à mon tour, surprendre en parlant de textes écrits bien avant la Bible, de remonter le temps, jusqu'à l'invention de l'écriture en Mésopotamie, d'illustrer cette région jusqu'à la chute de Babylone.



**- Avez-vous suivi des cours d'histoire et d'archéologie de la Mésopotamie ? Où ? à Nice ?**

- Pour moi apprendre l'histoire est un plaisir je ne cherche pas à en faire ma spécialité. Avant toute chose, je suis artiste peintre. C'est en suivant des cours et des conférences à l'Université Inter-âge à Nice (l'UNIA) ceux de Mme Melliès et de M. Galy sur les civilisations et les religions à partir de 2009, que j'ai découvert la Mésopotamie, les origines des objets et des tablettes d'argile couverts de cette écriture cunéiforme qui a été utilisée durant 3000 ans. Il s'agissait de l'histoire écrite sur de l'argile et des événements qu'on peut lire dans la Bible. J'ai eu envie de peindre des tableaux à partir de mes notes, de faire découvrir cette écriture et d'exprimer mon émotion sur un sujet historique.

Le Site web EZIDA m'a permis de voir différentes écritures dont le cunéiforme, depuis leurs origines. J'ai voulu approfondir mes connaissances et voir les tablettes, les sceaux cylindres ainsi que les vestiges de cette civilisation prestigieuse. Les musées comme le Louvre à Paris et le Pergamon à Berlin, où j'ai admiré la porte d'Ishtar à Babylone, m'ont fait découvrir les différentes cultures depuis les «dynasties archaïques» sumériennes jusqu'à l'Empire perse. J'ai pu observer l'écriture cunéiforme depuis sa naissance jusqu'à la fin de son utilisation. J'ai pu admirer des sceaux-cylindres et des tablettes de très petite taille, sur différents sujets, y compris des relevés d'astronomie. Vidéos et conférences, et tout récemment, sur vos conseils, un site qui regroupe les collections de tablettes cunéiformes de plusieurs musées à travers le monde, m'ont apporté des connaissances sur cette thématique. J'ai pu m'instruire tout en m'adonnant à un autre plaisir, celui de peindre.

J'ai aussi trouvé des publications sur le site web «Persée», mais si Internet est un outil merveilleux, certaines publications sont à lire avec prudence. Sans formation préalable, lire les documents de spécialistes n'est pas évident, c'est pourquoi j'ai beaucoup apprécié les vidéos, les récits et les traductions de textes d'Assyriologues passionnés et passionnants comme Jean Bottéro et Pierre Amiet pour la glyptique. L'an dernier j'ai découvert votre bulletin «ALPHABETS» dans lequel j'ai trouvé des articles très intéressants, des liens et des titres de livres, des vidéos et des conférences, et tout récemment, sur vos conseils, un site qui regroupe les collections de tablettes cunéiformes de plusieurs musées à travers le monde.



#### - Quels livres aimez-vous consulter plus particulièrement ?

En fonction de ce que je recherche, je lis des livres, je regarde aussi des vidéos et écoute des conférences sur la Mésopotamie.

Pour cette série sur le cunéiforme, j'ai été particulièrement intéressée par le livre *La Glyptique mésopotamienne archaïque* de Pierre AMIET, qui traite de l'imagerie des sceaux-cylindre (animaux, combats avec des Héros etc), *L'Orient ancien et nous* de Bottéro, Herrenschmidt et Vernant et, bien entendu, la Bible. Ma recherche étant surtout basée sur l'effet visuel, j'ai recherché des thèmes bibliques, comme la création du monde et le déluge, en utilisant la tablette correspondante, ou sa traduction, ou sa période. J'ai pu lire plusieurs pages de l'épopée de Gilgamesh et du déluge traduits de l'akkadien.

Chacune de mes recherches me fait découvrir des livres comme celui de Bottéro et Kramer *Lorsque les dieux faisaient l'homme*, *Histoire de l'écriture* d'Anne-Marie Christin et mon petit dernier *Et il y eu un esprit dans l'homme* de Faivre, Lion et Michel. Il contient des extraits des nombreux travaux de Jean Bottéro.

#### - Quelles sont vos sources d'inspiration ?

- Difficile pour moi de répondre avec simplicité à votre question. Mes sources d'inspiration sont nombreuses et variées : les légendes, la mythologie, les symboles, les écritures antiques déchiffrés ou non qui prêtent au rêve, à la réflexion. Je m'interroge sur nos origines, sur les astres, sur nos croyances et je suis impressionnée par les temples et les cathédrales que les hommes ont bâtis au nom d'un ou plusieurs dieux.

La peinture sur des sujets d'histoire et de religion, tout particulièrement les fresques de Fra Angelico et de Gozzoli, m'inspire beaucoup. Mais j'apprécie également beaucoup les grands mouvements contestataires comme le Dadaïsme, le Surréalisme, le Constructivisme, qui ont utilisé les écrits et la peinture visionnaire.

Je lis aussi de la littérature fantastique qui laisse libre cours à mon imagination ou des livres historiques qui souvent dépassent la fiction à tel point qu'il me semble parfois avoir vécu les événements racontés. Peut être suis-je aussi influencée par notre «inconscient collectif» comme dirait Carl Jung? Mais je ne suis pas tournée que vers le passé et les actualités, sont aussi ma source d'inspiration.

Tous ces thèmes antiques sont applicables à notre temps et je pourrais très bien illustrer certains textes cunéiformes d'il y a 4000 ans avec des événements d'aujourd'hui. Par exemple, mon tableau sur Persepolis, je l'ai conçu après avoir vu les images de destruction de Palmyre. C'est peut être un thème intéressant pour ma prochaine série.

Quel que soit l'époque ou le lieu représenté, les signes d'écriture interpellent le spectateur, l'incitent à les déchiffrer. En les intégrant dans mes toiles, je veux qu'ils suscitent l'envie de comprendre ce qui y est écrit. Outre la beauté de cette écriture, j'ai voulu attirer l'attention sur son importance, sur son origine, son ancienneté : 5000 ans, et sur l'énorme travail de décryptage des assyriologues dont les textes traduits sont des preuves et des témoignages d'une époque antérieure à la Bible hébraïque. Ce faisant, je contribue à l'impact qu'il en résulte.

Et le livre qui me permettra d'aller au-delà du cunéiforme : *La naissance des écritures – du cunéiforme à l'Alphabet*

En parallèle je lis aussi des livres historiques et romancés (Ken Follett ) ou fantastiques (Tolkien, Charlène Harris, Robin Hobb... )

Au fil des mois et des années, j'ai découvert la richesse et la complexité de l'écriture cunéiforme, mais en préservant pour mes tableaux une vision personnelle et artistique du cunéiforme, que j'essaie de présenter dans son contexte historique.

Je cherche à susciter une émotion et un intérêt pour cette écriture, mais ceux qui souhaitent approfondir le sujet devront s'adresser à des spécialistes.

# Les Samaritains

Les Samaritains actuels sont les descendants d'une grande nation d'autrefois, celle du royaume d'Israël. Ils ne sont plus qu'un millier à peine, répartis sur deux régions : Holon, près de Tel-Aviv et Sichem (Naplouse) en territoire palestinien.

La destruction de la Samarie par les Assyriens en 722 avant J.-C. mit un terme définitif à l'histoire glorieuse du royaume d'Israël. Les survivants restèrent sur leur terre et continuèrent de pratiquer leur culte en un Dieu unique et d'adhérer au Pentateuque, mais le royaume de Juda auquel ils souhaitaient s'allier les repoussa. Vers la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., ils décidèrent d'ériger leur temple sur le mont Guerizim pour y célébrer leur culte. Ce fut une période faste pour la communauté samaritaine.

Les Samaritains sont mentionnés pour la première fois dans la Bible, au début de la période du Second Temple. Ils se considèrent comme les vrais Juifs et ne reconnaissent que la Thora (Pentateuque) et le livre de Josué. Ils se proclament descendants des tribus de Joseph et de ses fils Manassé et Ephraïm. Le Mont Guerizim, en Samarie, est leur haut lieu et ils pensent que le Temple s'y trouvait.

Ce sont, semble-t-il, les seuls Samaritains au monde;

L'histoire des Samaritains est nimbée de tragique. Jadis un peuple fier comptant entre cinq cent mille et un million d'hommes, qui vivait sur sa propre terre, les Samaritains furent réduits, en l'espace de quinze siècles, à une petite communauté oubliée. Durant et après la période du Second Temple, ils affrontèrent les Juifs à égalité. Selon leurs traditions – préservées jusqu'à nos jours – l'ensemble du peuple d'Israël comprend les Juifs et les Samaritains – à part égale. Les écrits rabbiniques tendent à confirmer cette thèse. Les sages de la Mischna et du Talmud ont maintes fois traité du problème des Samaritains qu'ils désignaient par le terme assez péjoratif de "Coutéens" (Kuttim). Cette controverse faisait rage aussi bien entre les Juifs et les Samaritains que parmi les rabbins eux-mêmes. Les opinions exprimées par ces derniers étaient extrêmement diverses : ainsi Rabbi Simon ben Gamliel affirmait : "un Kutéen est semblable à un Juif" alors qu'à une époque plus tardive, Rabbi Juda haNassi déclarait : "Un kutéen est semblable à un Gentil".

Les Samaritains habitaient la région de la Samarie depuis les temps les plus reculés. Selon la tradition juive, ils s'y étaient installés lors de la chute du royaume d'Israël et l'exil imposé aux dix tribus par les rois d'Assyrie Salmanassar V et Sargon II, dont la politique était de déraciner les nations rebelles et de les remplacer par des peuples originaires de contrées lointaines. En fait, le terme "Kutéen", dans le sens où il est employé par les sages, indique simplement leur filiation étrangère (Adam Zertal)

Les langues successivement parlées par les Samaritains : hébreu, araméen, grec et arabe.

Ils parlent dans la vie quotidienne l'arabe en Cisjordanie et l'hébreu en Israël et se servent pour la liturgie d'un hébreu archaïque.



"Les Samaritains, véritables fossiles historiques" dans Nicole et Paul Jacques Callebaut *Rites et mystères au Proche-Orient*. Robert Laffont, 1980, p. 179-204.

"Mystérieux samaritains" Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Quelles sont leurs croyances ? dans *Le Monde de la Bible* n°203 décembre 2012 - janvier 2013 pp.17-43. et surtout le résumé des choses essentielles rédigé par Benoît de Sagazan, p. 42. *Le Monde de la Bible* Hors série 2 janvier 2013 "Le Temple de Jérusalem".

Flavius Joseph *Les Juifs, histoire ancienne des Juifs. La guerre des Juifs contre les Romains. Autobiographie*. Lidis-Brepols, 1981.

Guy-Dominique Sixdenier *Les Samaritains*. Living Past 1, 1999.

Jean Margain *Grammaire d'araméen biblique*, Beauchesnes, 1988.

dans *Cahiers Science et Vie* octobre 2015 voir p.56-57

*Il s'éleva environ ce temps dans Alexandrie une si grande contestation entre les Juifs et les Samaritains, qui avaient, sous le règne d'Alexandre le Grand, bâti un temple sur la montagne de Garizim, que le roi Ptolémée voulut lui-même prendre connaissance de cette affaire; car les Juifs disaient que le temple de Jérusalem, ayant été bâti conformément aux lois de Moïse, était le seul qu'on dût révéler; et les Samaritains soutenaient au contraire que celui de Garizim était le vrai temple. Le roi, ayant donc assemblé un grand conseil sur ce sujet, commença par ordonner que les avocats qui prendraient leur cause seraient punis de mort. Sabée et Théodose parlèrent pour les Samaritains; et Andronique, fils de Massalan, pour les Juifs et pour ceux de Jérusalem. Tous protestèrent avec serment, devant Dieu et devant le roi, qu'ils n'apporteraient point de preuves qui ne fussent tirées de la loi, et prièrent Sa Majesté de faire mourir ceux qui violeraient ce serment. Les Juifs d'Alexandrie étaient dans une grande peine pour ceux qui soutenaient leur cause, et ne pouvaient voir, sans extrême douleur que l'on mît en doute le droit du plus ancien et du plus auguste temple qui fût dans le monde. Sabée et Théodose ayant consenti qu'Andronique parlât le premier, il montra par des preuves tirées de la loi, et par la suite continuelle des grands sacrificateurs, qu'elles étaient l'autorité et la sainteté du Temple de Jérusalem. Il fit voir ensuite, par les riches et magnifiques présents que tous les rois d'Asie y avaient faits, l'honneur qu'ils lui avaient rendu, tandis qu'ils n'avaient au contraire tenu aucun compte de celui de Garizim; à quoi il ajouta encore d'autres raisons qui persuadèrent tellement le roi, qu'il déclara le temple de Jérusalem avoir été bâti conformément aux lois de Moïse, et fit mourir Sabée et Théodose.*

(Flavius Joseph, *Histoire ancienne des Juifs* p. 396)





# L'alphabet samaritain est le plus proche du paléo-hébreu

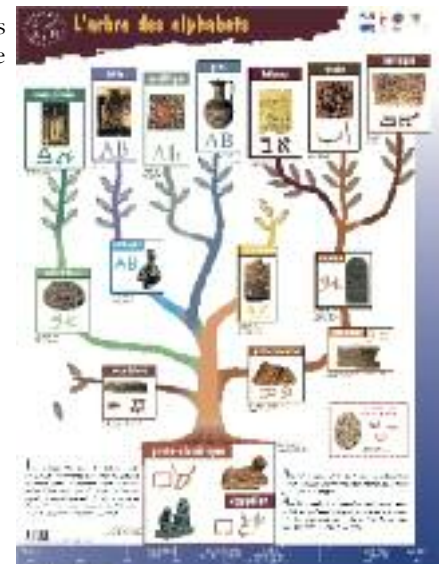
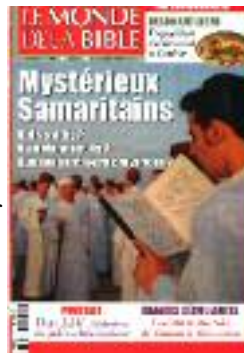
**Le Pentateuque samaritain.** “Les plus anciens manuscrits samaritains sont encore à Naplouse ; les sectaires samaritains en empêchent la publication. Pietro della Valle fut le premier à découvrir une forme de ce texte samaritain à Damas en 1616 ; il fut alors publié dans la Polyglotte de Paris en 1645. (Un intéressant manuscrit découvert plus récemment est la Torah de Finchasiye, copiée en 1204 ap.J.-C. et contenant dans des colonnes parallèles l'hébreu, un targum araméen et une traduction en arabe, toutes écrites en caractères samaritains.) Le texte samaritain contient environ six mille variantes par rapport à la Bible hébraïque dont la plupart consistent en de simples différences d'orthographe. Mais, en mille neuf cents endroits, il s'accorde avec les Septante et contre la Bible (par exemple pour l'âge des patriarches). Il contient des insertions sectaires ayant pour but de montrer que Dieu a choisi Garizim plutôt que Sion, et Sichem plutôt que Jérusalem. Il présente un type de texte populaire qui modernise les anciennes formes et simplifie les constructions de phrases difficiles. En 1815, Wilhelm Genesius le condamna comme étant à peu près sans valeur pour la critique textuelle. Plus récemment, Geiger et Khale ont soutenu que ce jugement était injuste. Kenyon (BAM, p....49-50) émet un jugement favorable sur la valeur du Pentateuque samaritain. L'édition classique a été mise au point par August von Gall (Giessen : A. Töpelmann, 1918). Ajoutons que les Samaritains avaient un alphabet tout à fait différent de l'hébreu carré, mais dérivé des caractères paléohébraïques. On ne connaît aucun manuscrit samaritain du Pentateuque samaritain antérieur au dixième siècle ap. J.-C. L'ouvrage de F. M. Cross, *The Ancient Library of Qumran*, p.172-73, 192-93, contient une bonne description et appréciation du texte samaritain.” (Gleason L. Archer *Introduction à l'Ancien Testament*. Editions Emmaus, 1984, p.40-41)



Page de la bible samaritaine



Vous trouverez le dossier le plus complet et le plus récent dans ce n° 203 *Le Monde de la Bible*.



Notre affiche “L'arbre des alphabets” contenant le samaritain.

Alphabet	Caractères	Exemples
Paléo-hébreu	א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת	אבגדהוזחטיכלקמנפעצקשרשת
Hébreu	א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת	אבגדהוזחטיכלקמנפעצקשרשת
Phénicien	א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת	אבגדהוזחטיכלקמנפעצקשרשת
Grec	Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Υ Φ Χ Ψ Ω	ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ
Latin	A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z	A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
Arabe	أ ب ج د ه و ز ح ط ي ك ل م ن هـ و	أ ب ج د ه و ز ح ط ي ك ل م ن هـ و
Hebreu Samaritain	א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת	אבגדהוזחטיכלקמנפעצקשרשת

L'affiche “Alphabets méditerranéens” est en vente dans de nombreux musées en France et en Belgique : MUCEM, Institut du Monde Arabe, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Musée Champollion-Écritures du monde, Théâtre antique d'Orange, Arènes de Nîmes, Villa grecque Kérylos, Musée archéologique de Nice Cemenelum, Musées royaux d'art et d'histoire à Bruxelles.

“Des lampes juives, samaritaines et chrétiennes sont souvent trouvées les unes à côté des autres, attestant le mélange de ces populations durant la période byzantine.” (de 333 à 638 ap. J.-C.)

### Qui s'y frotte s'y pique

J'ai voulu illustrer cette page avec une lampe à huile samaritaine mais Internet m'a révélé un article piquant : <http://www.i24news.tv/fr/actu/israel/societe/65444-150324-une-lampe-a-huile-decouverte-par-un-porc-epic-en-israel>

Lampe à huile samaritaine du IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. portant la représentation du Temple du mont Garizim et les escaliers qui y mènent.



# Le temple de Bel, à Palmyre, a été détruit.

En hommage à ce vestige prestigieux du passé, une équipe de chercheurs vient de placer sur le site de l'IFPO un article intéressant "Bel est bien mort". En voici le lien : <http://ifpo.hypotheses.org/7020>.

**Les vestiges de Palmyre, la perle du désert, avait déjà été pillée et détruite par l'empereur romain Aurélien, en 272.**

**Ses vestiges grandioses permettaient d'imaginer le luxe et la splendeur de cette cité vers laquelle convergeaient les richesses d'Orient et d'Occident...**



Détail de la colonnade du grand temple de Bêl à Palmyre. Comme dans le temple de Bacchus à Ba'albek, chapiteaux profondément fouillés au trépan et au ciseau. Sur certaines colonnes sont encore visibles les consoles où l'on plaçait les statues des membres des fondations pieuses.



Le grand temple de Bêl qui se dressait sur une esplanade entourée d'un portique carré de 225 m de côté et qui fut consacré en 32 ap. J.-C.

Bas relief d'un prêtre. Calcaire dur.  
Tadmor, ancienne Palmyre : tombe de Breiki. Musée de Palmyre B2687/9088

***Grands de Palmyre, vous avez osé vous dresser contre Rome! Magistrats qui gériez le monde comme une affaire prospère, stratèges qui faisiez régner la crainte par vos guerriers nomades, où gisez-vous maintenant ? Vos tombeaux somptueux à plafonds peints, vos niches funéraires sont pillées. Seuls subsistent les hauts pilastres à chapiteaux d'acanthé et les effigies sculptées des illustres défunts...***

(Henri Stierlin, p. 27)

"A l'origine établissement sémitique, Palmyre, devint durant la période séleucide un centre caravanier et, au temps d'Auguste, un Etat tampon et un lien entre la Parthie et Rome. En 32 avant J.-C. elle était une cité neutre et semi-indépendante, assez prospère pour poser les fondations de son énorme temple. En très peu de temps ce fut une des plus riches, des plus luxueuses et des plus élégantes villes de la Syrie. Pendant les guerres entre les Romains et les Parthes, Palmyre, toujours bien disposée pour Rome (elle accepta pendant quelque temps une garnison romaine, et beaucoup de ses plus éminents aristocrates devinrent des citoyens romains), conserva sa forme particulière de gouvernement et le commandement de sa milice. Lorsque l'empereur Valérien eut été vaincu et fait prisonnier par le Perse Sapor (Shapour) qui avait succédé aux souverains du royaume parthe décadent, Odeinat, le roi non couronné de Palmyre, écrasa complètement l'armée de Sapor et maîtrisa une révolte de troupes romaines en Syrie contre Gallien. En conséquence, il put prendre le titre de Roi des Rois, et se poser en légat indépendant de Gallien en Orient; puis, ayant étendu ses conquêtes, il régna sur un territoire qui allait de l'Arménie à Memphis en Egypte. Son successeur Waballath ajouta l'Asie Mineure et le reste de l'Egypte à son domaine. Lorsqu'il fut assassiné, sa mère Zénobie continua la même politique, où les relations amicales avec Rome s'associaient à la souveraineté indépendante. La reine gagna la gratitude de l'empereur Aurélien en écrasant la révolte menée contre lui par Proatus. Mais Rome ne pouvait accepter de voir l'Egypte en des mains étrangères. Aurélien décida de chasser les Palmyréniens de la vallée du Nil; et dans la guerre qui s'ensuivit (271 av. J.-C.), Zénobie fut vaincue à Antioche. Finalement capturée par les légions, elle figura au triomphe de l'empereur et mourut dans une prison romaine. Palmyre fut pillée, et délibérément et impitoyablement détruite; elle ne s'en releva jamais." (Woolley *Mésopotamie, Asie antérieure*, p. 206-207)

Ernest Will "Palmyre retrouvée : Prise entre l'engouement romantique pour les ruines, célébrées par l'excentrique Lady Hester Stanhope, et les relevés méticuleux de voyageurs téméraires, Palmyre, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ne fut que lentement retrouvée. Mais les découvertes archéologiques et épigraphiques faites sur le site depuis 1920 font de Palmyre en Syrie la ville la mieux connue du temps de l'Empire romain. (dans *Cités disparues découvreurs et archéologues au Proche Orient*. Ed. Autrement, série Monde, H.S. n°55. 1991, p. 75)



Ce qui a été sauvé puisqu'enfermé dans des musées : **La triade de Baalshamin** (Musée du Louvre)

# Langues et écritures de Palmyre

“La langue locale, ou *palmyrénien*, est un dialecte de l'*araméen*, langue du groupe linguistique sémitique occidental (comme le *phénicien* ou l'*arabe*) parlée par des populations nomades, et connue à partir du début du I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. Utilisé par la majorité des habitants de la Syrie, l'*araméen* est devenu sous l'Empire achéménide (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) une langue de communication, d'administration et de commerce (*araméen d'empire*), avant de se diviser en différents dialectes. Les plus connus sont le *palmyrénien*, le *nabatéen*, et le *syriaque*, qui resta une des langues de culture des chrétiens d'Orient jusqu'à et y compris pendant la période islamique.

A Palmyre l'*araméen* est évidemment influencé par l'arabe que parlaient certains Palmyréniens, et qui, dès cette époque, commençait à être présent en Syrie, mais peut-être aussi par les langues parlées dans l'oasis avant l'arrivée de l'araméen. D'autre part, après les conquêtes d'Alexandre, le *grec* est devenu langue officielle et celle d'une partie des élites de l'Orient. Cette langue a aussi donné à l'*araméen* du vocabulaire technique : administratif ou architectural par exemple. Le *grec* (et exceptionnellement le *latin*) était la langue officielle utilisée dans les rapports avec l'administration romaine, mais l'araméen était l'autre langue des actes officiels, et servait à la plupart des Palmyréniens dans la vie quotidienne, d'où sa prédominance aussi dans les inscriptions plus privées (funéraires et religieuses).”(As'ad et J.B. Yon, p. 17)



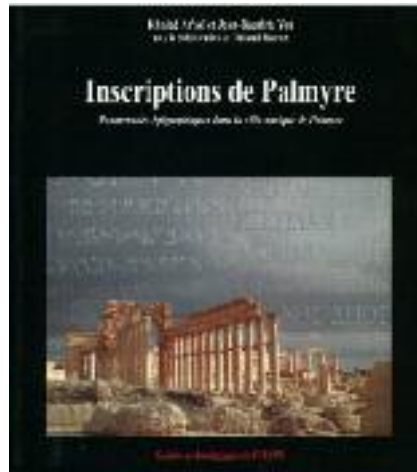
Inscription bilingue palmyrénienne et grecque.



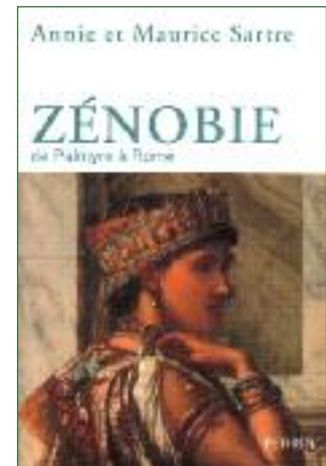
Inscription trilingue latin-grec-araméen. Musée de Palmyre A 1500/9194



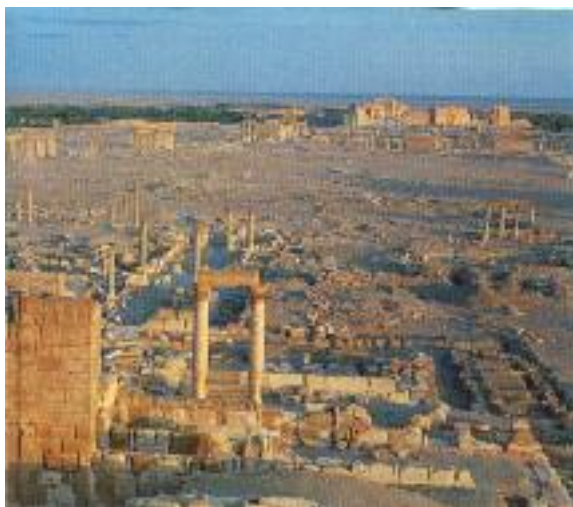
Plan de Palmyre



Khaled As'ad et Jean-Baptiste Yon. *Inscriptions de Palmyre*. Promenades épigraphiques dans la ville antique de Palmyre. Guides archéologiques de l'IFAPO, Beyrouth-Damas-Amman, 2001.



A. et M. Sartre *Zénobie de Palmyre à Rome*, Perrin, 2014



Palmyre, vue d'ensemble avant la destruction.

Voir aussi dans *Le Monde* du 16 octobre 2015 *La Libye antique monumentale en danger*. Culture p. 19

## Nos trésors :

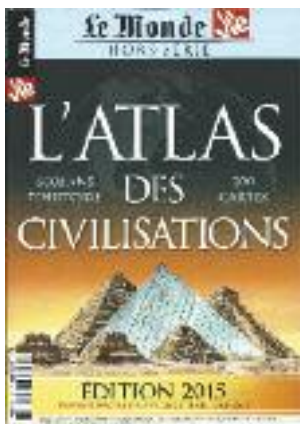
- Sir Leonard Woolley “L'art ancien du Moyen-Orient” dans *Mésopotamie, Asie antérieure*. Albin Michel, 1961. Coll. L'art dans le monde. Fondements historiques, sociologiques et religieux. Civilisations non-européennes.
- Michel Fortin *Syrie, terre de civilisations*. Musée de la civilisation Québec Les éditions de l'homme, 1999.
- Henri Stierlin. “Palmyre, la perle du désert” dans *Le monde arabe*. Ed. Princesse 1981. p. 22-27.
- Annie et Maurice Sartre *Zénobie, de Palmyre à Rome*. Perrin, 2014.
- Maurice Sartre *La Syrie antique*. Découvertes Gallimard, 2002.
- Khaled As'ad et Jean-Baptiste Yon. *Inscriptions de Palmyre*. Promenades épigraphiques dans la ville antique de Palmyre. Guides archéologiques de l'IFAPO, Beyrouth-Damas-Amman, 2001.

# VU DANS LA PRESSE

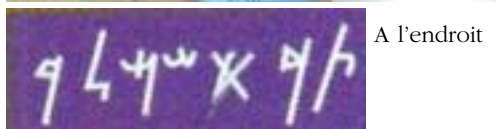
Dans *Sciences et Avenir* de mai 2015 n° 819 à la page 38, nous avons aperçu une page intéressante pour les mathématiciens, signée Azar Khalatbari ... "Des origines millénaires". Les tablettes d'argile aux inscriptions cunéiformes de Mésopotamie contiennent des suites d'opérations qu'on pourrait assimiler au déroulement d'un programme.

## Quand *Le Monde* copie les manuels d'enseignement de 6ème...

Certes les cartes sont belles et les textes intéressants dans cet Atlas. Mais les mêmes erreurs apparaissent de l'un à l'autre. L'écriture phénicienne est présentée la tête en bas.



Plutôt deux fois qu'une...l'inscription est encore à l'envers dans la légende

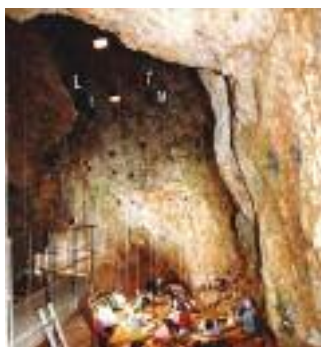


Inscription extraite de celle qui figure sur le sarcophage d'Eshmounazor II, trouvée à Sidon.

Premier quart du Ve s. avant J.-C. Paris, Musée du Louvre. AO4806

## GROTTE DU LAZARET

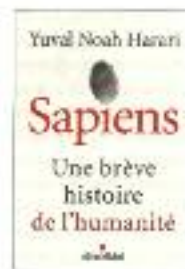
33 bis bd Franck Pilatte  
06300 - NICE  
Tél. : +33(0)4 92 00 17 37  
lazaret@lazaret.unice.fr  
http://www.lazaret.unice.fr



*Nice-Matin* du 28 août annonçait **la réouverture de la grotte du Lazaret, au public**. Eric Ciotti a précisé : "L'Etat va mener une évaluation et ensuite un appel à projet scientifique sera lancé. La direction des affaires culturelles s'exprimera sur la candidature à retenir pour la poursuite des travaux de recherche. Je souhaite que le professeur Henry de Lumley y soit associé." Au pied du Mont-Boron, la grotte fait 35 mètres de long sur 4 à 14 mètres de large. Elle a été classée Monument Historique en 1963.



La tablette YBC7289 (vers - 1900 /- 1600 ans, Mésopotamie. est la plus ancienne représentation de la valeur de la racine de 2.  
© De Agostini/Leemage



**SAPIENS**  
Une brève histoire de l'humanité  
Yuval Noah Harari  
Albin Michel, 2015, 460 p., 22,90 €

**S**apiens appartient à l'espèce des grandes synthèses qui, écrites d'un ton enjoué, débordent d'informations tout en développant un point de vue. Puissant à toutes les disciplines, l'historien israélien répond à des questions fondamentales sur l'histoire humaine: comment notre espèce (lire qu'il existait il y a 100 000 ans, six espèces d'hommes d'hommes) a-t-elle réussi à dominer la planète? «Pourquoi nos ancêtres ont-ils un cerveau pour créer villes et mythes? Comment on accorde-t-on nos ancêtres à créer les concepts de religion, de nation, de droit de l'homme?» Mais également celles-ci, moins habituelles:

«Comment on servies-nous amis à dépense de l'argent, des âmes, des lois?» et «à devenir esclaves de la consommation, des réseaux et de la consommation de masse?»  
C'est donc tout autant de l'évolution de l'homme que du sens de celle-ci qu'entend traiter Yuval Harari. Avec cette constante dans notre histoire qu'est l'habitude de faire disparaître les autres espèces autour de nous. Pour l'autour, trois révolutions scandent notre parcours: l'une est cognitive (il y a 70 000 ans), l'autre est agricole (12 000 ans) et la troisième est scientifique (500 ans). La première (dont la survie nous inexplicable nous fit acquiescer nos capacités de penser et de communiquer) sans précédent, a permis la collaboration de groupes bien plus importants et donc leur coordination efficace. Le rôle des fictions (mythes et croyances) que nos ancêtres ont élaborés y a sans doute grandement contribué. De la seconde, agricole (Néolithique), Y. Harari écrit qu'elle fut un piège, un «pacte faustien» entre hommes et grains, au point de laquelle «Ce sont les plantes qui domineront l'Homme sapiens, plutôt que l'inverse». Car elles (le blé principalement) demandèrent beaucoup d'efforts et d'attention pour se développer (sédentarisation, entreson, irrigation...). Quant à la révolution scientifique, ce sont moins les découvertes en elles-mêmes que leur combinaison avec la politique et l'argent qui propulsèrent les Empires à la conquête du monde. Quel avenir pour l'humanité? Y. Harari examine l'éventualité de la disparition de notre espèce telle que nous l'avons connue jusqu'à présent, ou de sa transformation telle que la rendent possible le génie biologique et d'autres techniques d'avant. En tout état de cause, la question est posée aujourd'hui de savoir «ce que nous voulons...»

THÉOPHILE JORDAN

## VU DANS LA PRESSE

*Le Figaro* du 24 juillet 2015 “Le buste de Néfertiti éveille les soupçons”. Constance Jamet donne un compte-rendu de l’émission de télévision sur le buste de la reine d’Egypte, découvert par un archéologue allemand en 1912, mais elle ne semble pas avoir lu le livre de Stierlin *Le buste de Néfertiti, une imposture de l’égyptologie ?* In folio, 2009. Elle étale donc sa belle prose ainsi : “Fragile, La “Joconde de Berlin” ne se prête pas à toutes les analyses scientifiques possibles, telle une datation au carbone qui serait fiable. De quoi alimenter pendant longtemps le mystère de ce visage au regard perçant, majestueux et énigmatique”.

**“Réforme du Collège** : la charge de l’Académie française. A l’unanimité, les immortels dénoncent la réforme de Najat Vallaud-Belkacem, qui constitue à leurs yeux **“un mauvais coup porté à la langue française”** *Le Figaro* 24 juin 2015.

### Langues régionales, quoi de neuf ?

“Langues régionales : l’impossible réforme que Hollande veut relancer”. *Le Canard enchaîné* du 1<sup>er</sup> juillet 2015. Lire “Des langues régionales pas bien pendues” L’Elysée veut ratifier la Charte européenne des langues régionales. Le Conseil d’Etat renâcle. A quand le Code pénal en corse, et le “Journal officiel” en breton ? Article édifiant sur la peur des diversités.

### Les lecteurs nous écrivent. Félix Farina

Dans sa lettre datée du 23 juin 2015, Félix, fidèle adhérent, nous annonce “une grande nouvelle qui concerne notre association” : *Le 18 juin 2015 à 18h30, je suis allé assister à une conférence du Professeur Heudier, astronome, à l’espace Associations, place Garibaldi. Le thème “De Giotto à Rosetta” (engin étant allé étudier la fameuse comète “qui sent mauvais”. Rosetta : les astrophysiciens, de plusieurs nationalités, s’occupant de la fameuse comète ont donné ce nom à l’engin en souvenir de la pierre de Rosette déchiffrée par Champollion. Le module qui a atterri sur la comète se nomme Philae, la petite île portant un obélisque qui est au fond du barrage d’Assouan. N’est-ce pas fantastique que des astrophysiciens du monde entier (ou presque) aient pensé à ce savant “délaissé” par les Français communs ? Je soutiens que nous ne connaissons pas tout son travail car certains de ces monuments sont “tabou”. Pourquoi ?*

*En restant en Egypte, j’ai trouvé dans un des journaux gratuits, un article parlant du terme “canicule”. Il en ressort que “Canicula” n’est autre que le principal astre de la constellation du Grand Chien, c’est-à-dire Sirius, l’un des plus anciens connus. Les Romains avaient établi que cet astre n’était visible qu’entre la fin juillet et la fin août. Ils ont oublié que les Egyptiens le connaissaient parfaitement. Il avait un impact direct sur la météo. La période de canicule a d’abord désigné le moment où Canicula était visible dans le ciel et c’est donc une notion purement astronomique (la plus brillante après le Soleil). A partir du XVe siècle, son sens s’est étendu plus largement aux vagues de forte chaleur. Certaines pyramides égyptiennes sont construites en fonction de l’emplacement de Sirius ou Canicula.*

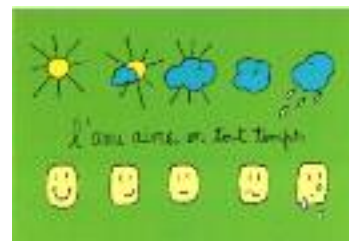
*Pour terminer, je vous signale que le Professeur Heudier est l’un des principaux astronomes et astrophysiciens qui s’occupent de cette expérience puisqu’il fut l’un des premiers à connaître le “réveil” de Rosetta (l’engin est muni de capteurs solaires). Voilà, je pars pour assister à une conférence concernant le domaine spatial, astrophysique, et je me retrouve en Egypte!” Ce que Félix ne sait pas mais qu’il va découvrir bientôt : c’est donc à Jean-Louis Heudier que j’ai confié la lecture de tout mon nouveau livre pour ne pas y laisser des erreurs astronomiques...*

**Paul Hébert** : De temps en temps nous échangeons nos connaissances en matière de grammaire de l’hébreu biblique puisque Paul Hébert a traduit le *manuel de grammaire d’hébreu biblique* de Weingreen. L’autre jour je lui révèle mon ignorance et ma découverte en lisant cette grammaire à mes élèves assidus, et que je ne savais pas que les signes de cantilation/syntaxe indiquaient en même temps la place de l’accent tonique sur la syllabe concernée. Mais il a surtout réagi à notre dernier bulletin où je parle de l’acheteuse bulgare de notre affiche “alphabets méditerranéens” qui a protesté parce que j’avais oublié précisément le bulgare comme langue écrite en alphabet cyrillique : *Or souligner la place privilégiée du bulgare parmi les diverses langues slaves utilisant l’alphabet cyrillique, est une remarque tout à fait justifiée. Cyrille (Constantin de son vrai nom) fut envoyé en mission d’évangélisation auprès des populations slaves de Macédoine et de Bulgarie. Originaire de Salonique, donc probablement macédonien, Cyrille s’était mis en route en compagnie d’un certain Méthode; car il était d’usage d’envoyer les missionnaires deux par deux, suivant une tradition remontant aux tout débuts de l’histoire de l’Eglise. Le premier souci de Cyrille fut d’alphabétiser ces populations slaves. Pour ce faire, il étudia et analysa les sons de leur langue d’une façon quasi scientifique. Nous dirions aujourd’hui que Cyrille parvint à isoler tous les “phonèmes” d’une langue, le vieux slave ou slavon (au sens de langue liturgique). Et là Paul m’envoie une feuille extraite du *Manuel du vieux slave* par André Vaillant. Tome I, Grammaire. Institut d’Études Slaves, 1948.”*

**Le Point** juin 2015

**Latin-Grec. Inventaire avant liquidation.** “Où va la réforme ? Ce qu’il y a de blessant dans cette volonté d’étouffer l’enseignement du latin et du grec dans un grand buvard bien absorbant (les fameux EPI), c’est le principe au nom duquel est mise en œuvre cette strangulation présentée par nos ministres comme “démocratique” : l’enseignement du grec et du latin procéderait de l’élitisme et de la reproduction sociale. (...) L’archéologue Pascal Butterlin, qui dirigeait les fouilles de Mari, en Syrie, nous rappelait récemment comment, dans une petite ville d’Alsace, l’apprentissage du latin et du grec avait sans doute fait naître sa vocation : déchiffrer de nouvelles écritures, plonger dans une autre civilisation par ses mots gravés dans la pierre. **Aujourd’hui que ces pierres sont passibles de dynamitage en Orient, nous devrions réfléchir à ne pas ajouter à la perte d’une mémoire la perte d’un imaginaire.** C’est aussi cela qui permet de faire de grandes choses. De se dépasser. D’innover.” Christophe Ono-Dit-Biot. Grand prix de l’Académie française. Grand prix Renaudot des Lycées 2013 (p. 53-55). Lire aussi : Le petit guide indispensable. Les humanités, sagesse pour aujourd’hui. Etymologie, citations, exercez votre cerveau antique.

**Agnès Gros Lambert** nous a envoyé une carte postale qui en dit long sur la capacité de lire aujourd’hui. Un extrait des *Proverbes XVII*, 17 qui a été remis à l’honneur en raison du mauvais temps dans le langage des signes pictographiques.



Qu’attendez-vous pour nous écrire ?

## Au Festival de Mouans-Sartoux, cette année, avec les pluies diluviennes

“Vous avez débloqué notre fils, qui écrivait si mal, il y a dix ans, sur votre stand, à la grotte du Lazaret, pendant les Journées Portes ouvertes.” Voilà ce que m’ont confié les deux parents d’un fils qui a grandi depuis mais n’est pas venu me voir pour me dire ce qu’il aime lire... Cependant il viendra peut-être un jour me dire comment j’ai réussi une telle entreprise puisque les parents ne savent pas ce que je lui ai dit.

Les élèves du Lycée Amiral de Grasse éditent dans un livre leurs meilleurs devoirs de Lettres. Une initiative émulative !!! Je n’ai pas résisté et j’ai fait l’acquisition de leur dernier volume.



Grâce à la présence sur notre stand, d’un jeune adhérent, Svyatoslav Lestrangé, j’ai pu me rendre sur d’autres stand et me faire dédicacer deux livres dont celui-ci, par Chun-Liang Yeh. Rina y figure en chinois...



Le stand de l’association présente nos publications ainsi que le nouveau livre sous forme de maquette grandeur nature. Deux souscripteurs en trois jours...alors que Claude Lidvac et moi, avons décoré le stand avec la Lune et les étoiles !!!

“Je croyais que l’hébreu était une langue morte...” j’étais littéralement scandalisée d’entendre de tels propos dans la bouche d’une visiteuse qui observait l’affiche des vingt alphabets méditerranéens où figurent le paléo-hébreu et l’hébreu moderne. Ma réaction, vous devinez, ne s’est pas faite attendre. Dramatique ! A l’époque où l’hébreu depuis plus de cinquante ans est au programme officiel des langues enseignées dans les lycées d’état. Voici ce que j’ai trouvé sur le Net par curiosité : C’est de l’hébreu... et bien autre chose encore ! **L’hébreu fait partie de ces langues dites "rares"** qui éveillent la curiosité sitôt évoquées. Mais qui donc parle hébreu ? Et où ? Y a-t-il un rapport entre l’hébreu ancien, celui de la Bible, et l’hébreu moderne ? Le professeur d’hébreu connaît bien l’étonnement teinté d’intérêt qui apparaît sur le visage de son interlocuteur lorsqu’il lui apprend que - tenez-vous bien - l’hébreu est enseigné en France dans le secondaire ! **Tentons de percer, quelque peu, le mystère.** (la suite est à lire par vous-même : <http://www.morim.com/sabin.htm>)



Nous avons aimé le stand de la philosophie pour les tout petits. “Les petits Platon” Les plus grands penseurs étaient là, à la disposition des petits et des grands.

Si l’an prochain nous pouvions présenter une de nos expositions dans la Médiathèque de Mouans-Sartoux, cela vaudrait la peine peut-être de tenir un stand didactique au moment du Festival du Livre. D’ici là, je commence à rédiger un nouveau livre, *Les oiseaux et les plantes, signes d’écriture en Egypte* le troisième dans le même format que les deux précédents.

# Un colloque passionnant à la Villa grecque Kérylos



Contrairement aux apparences, dans la vue ci-contre, on ne se rend pas à la villa grecque Kérylos à la nage, encore moins en maillot de bain. Les expositions et la maison sont sublimes. Et puis vous pourrez même faire acquisition de nos publications et affiches dans la boutique. Les noms des plantes, dans le jardin, sont affichés sur des pancartes. Ainsi vous pourrez à la fois admirer un paysage exceptionnel, vous ressourcer dans la culture et l'art grecs, vous cultiver, à l'aide des expositions, et améliorer vos connaissances en botanique.

## Dès l'ouverture, il y avait grand monde...

La salle était pleine. La première intervention passionnante, celle de Mme Véronique Schiltz m'a enchantée. Je lui ai confié après que je travaillais sur l'écriture et racontais aux enfants, à l'aide de marionnettes, l'histoire que raconte Hérodote sur le roi des Scythes et le roi des Perses. Elle m'a félicitée de m'être consacrée à l'histoire de l'écriture. En effet, elle commence avec des aides-mémoire. J'ai beaucoup appris sur les Scythes car Hérodote leur consacre un livre entier. Si vous n'avez pas la patience d'attendre la publication de sa conférence, lisez la page 77 des *Cahiers Science et Vie Histoire et civilisations* n°155, août 2015.

La deuxième conférence linguistique, de Charles de Lamberterie, ardue mais enrichissante, nous a donné de multiples mots qui sont d'origine étrangère en grec.

La troisième conférence de Jacques Jouanna portait sur les médecins grecs ayant exercé en Asie. Je me suis souvenue de ce médecin égyptien, Sinouhé, raconté par Waltari, qui avait observé combien le roi était complètement désemparé à cause de la maladie de son fils alors que dans la vie politique il était fort et puissant.

Ceux qui n'ont pas pu venir sont informés que les conférences sont publiées et que le précédent colloque sera déjà en vente lors du prochain.

Une magnifique exposition "**Regards de Grèce**" : photos anciennes vous attend à la villa grecque Kérylos.

**jusqu'au 29 novembre 2015**

Une cinquantaine de photos en N&B sont exposées dans la Galerie des Antiques. Cette exposition vous propose de découvrir la Grèce entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. À cette époque, de nombreux photographes ont immortalisé les fouilles archéologiques d'Européens passionnés par les vestiges de la Grèce ancienne. Ils ont su saisir aussi les visages marqués par la dureté de la vie, le charme de ces existences simples où le quotidien s'installe dans des ruines antiques.

Ainsi, l'itinéraire de l'exposition vous entraîne dans un voyage à la rencontre du peuple grec au cœur de ses traditions et son histoire.

Au cours de la communication sur Hérodote nous avons pu admirer cet objet précieux :



Panthere scythe en or massif de la collection sibérienne. Diamètre de 11 cm, 221 g. (Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg)



VENDREDI 9 OCTOBRE

### 9H30

• Ouverture du colloque

• Allocution d'accueil, par M. Michel Zink, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, président de la Fondation Théodore Reinach (Institut de France)

### DE 9H45 A 12H30

• *L'Asie profonde d'Hérodote et l'archéologie : Syriens, Arméniens, Égyptiens, Argypéens*, par M<sup>me</sup> Véronique Schiltz, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France)

• *La Grèce et l'Égypte - questions de langue*, par M. Charles de Lamberterie, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France)

• *Les relations grecs et l'Asie*, par M. Jacques Jouanna, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France)

### DE 14H30 A 17H30

• *Grec, non-grec, chinois : le site de Tabhi-Sangir au Bouchon*, par M. Paul Bernand, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France)

• *Plantes et produits végétaux de l'Asie profonde dans le monde grec antique*, par M<sup>me</sup> Suzanne Amigues, correspondante de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France)

• *Le Péloponnèse de Néarque - les enjeux scientifiques et géopolitiques d'un rapport de mission*, par M. Didier Marcotte, professeur à l'Université de Héraklion

• *La philosophie grecque sur les bords de l'Osus - un réexamen du passage d'Al-Khanssari*, par M. Philippe Hoffmann, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (section des sciences religieuses)

# A Sospel, au Collège Jean Médecin, on lit !



Les bords de la Bévéria



Le pont vieux à Sospel

Dans le cadre de l'exposition sur la naissance des alphabets, présentée au Collège, j'ai donné deux causeries à des classes de 6ème. Les élèves étaient très éveillés et ont posé beaucoup de questions. Cette expérience très positive m'encourage à continuer d'autant que le Conseil Général des Alpes maritimes a mis l'intervention sur *la naissance des alphabets en Méditerranée* sur son catalogue d'activités didactiques. En 2016 nous exposerons dans le collège de Mandelieu.

Nous avons remarqué dans la "Quatrième de couverture" du bulletin **Le Nénuphar** (défense, étude, rayonnement et diffusion de la langue française" n°80 - Septembre 2015 les déclarations de Georges Bodereau: "Si ça continue, nous, les associations qui défendent le français avec leurs adhérents, leurs militants, leurs sympathisants, serons bientôt les seuls survivants d'une espèce. Celle qui lutte pour que notre langue rayonne à tout jamais sur la planète et pas seulement dans la Francophonie. (...) On dira qu'il y a des instances pour cela, des intellectuels, des ambassadeurs, des ministres et même des "ministres de tutelle", comme si la langue, émanation absolue de la culture née avec le temps, avait besoin d'un tuteur pour tenir debout.(...) La France, pour le citoyen dont c'est la patrie a le bonheur d'avoir eu à sa tête des lettrés comme de Gaulle, Pompidou, Mitterrand, et de talentueux ministres parce qu'un chef choisit ses collaborateurs à son image. Un ministère des chrysanthèmes serait, dit-on, l'objet de prochaines réformes."



## Les Arméniens et les yezidis.

Dans le journal *Le Monde* du vendredi 15 mai 2015 il y avait un article signé par Isabelle Mandraud *Le peuple oublié*, avec en sous-titre : *En Arménie, à la veille des cérémonies du centenaire du génocide en avril, les yezidis ont organisé leur propre hommage aux victimes en revendiquant pour la première fois leur part de souffrance.*

"A quelques pas du site, où se dressent également les statues de héros, un temple, le premier bâti hors d'Irak, a été érigé en 2012, parfaite réplique de celui du lieu de pèlerinage du yézidisme à Lalesh, dans le Kurdistan irakien.

Bien que parlant le kurmandji, les yezidis réfutent avec force tout lien ethnique. "Beaucoup pensent que nous sommes kurdes, mais nous ne sommes pas kurdes", soutient Khor Hasoyan. Notre berceau se trouve en Irak et le gouvernement nous met sous pression pour que nous nous convertissions à l'islam, mais nous sommes yezidis !".

**Hérodote** en ligne donne de très précieux renseignements sur le génocide des Arméniens. A voir Vendredi 27 novembre à l'Alcazar le film **Ararat** d'Atom Egoyan, Canada, 2002, et d'Henri Verneuil **Mayrig**, 1991 Mercredi 16 décembre à 14h30, dans la salle de conférences.

Lire : Bernard Bruneteau *Le siècle des génocides*. Armand Colin, 2004.

## TRADUIRE , C'EST PARTAGER. DOSSIER

Dans *Le Monde des Livres* de Vendredi 16 octobre 2015, Florence Noiville écrit sur André Markowicz, et Nicolas Weill écrit : "L'intraduisible, une forme de résistance" Et si la traduction devait renoncer à l'un de ses principes de base, tordre le cou à l'idéal de fidélité au texte source et même rejeter la notion d'original dans un monde où tout serait devenu traduisible ? et si la mondialisation plurielle ?

Lire : Emily Apter *Zones de traduction. Pour une nouvelle littérature comparée*. trad. de l'anglais par H. Quiniou. Fayard "Ouverture", 2015.

A la Bibliothèque L'Alcazar à Marseille, les Arméniens étaient à l'honneur. Samedi à 14h j'ai lâchement quitté les sous-sol du Musée d'Histoire de Marseille où se tenait le colloque scientifique, pour aller écouter Edgar Hilsenrath parler du génocide arménien. Il a écrit *Conte de la dernière pensée* où il s'inspire de recherches sur le génocide de 1915 et de la culture arménienne, tout en révélant un imaginaire hors norme. L'auteur nous conte l'histoire de Thovma Khatisian, qui est mourant. Dans une dernière pensée, il se souvient de sa vie tumultueuse. Né en 1915, durant le génocide arménien, le narrateur porte dans sa chair la mémoire d'un peuple décimé...

L'auteur parlait allemand. Il a survécu au ghetto durant la guerre en Ukraine, libéré par les Soviétiques, avant de partir pour Israël, puis pour New York où il a vécu vingt ans. Enfin il retourne vivre dans son pays d'origine : l'Allemagne, pour entendre la langue dans laquelle il écrit...



Page de son livre exposées dans la bibliothèque au 2<sup>ème</sup> ét.



# Titres intéressants relevés dans les catalogues

- Les Etrusques et la Méditerranée*. Collectif. Ed. Somogy/Musée du Louvre Lens, 2013.
- Marc Bouiron, Philippe Méllinand *Quand les archéologues redécouvrent Marseille*. Gallimard/INRAP, 2013.
- Sophie Bouffier, Dominique Garcia *Les territoires de Marseille antique*. Ed. Errance, 2014.
- Caterina Magni *Les Olmèques. La genèse de l'écriture en Méso-Amérique*. Ed. Errance, 2014.
- Samir Guizani, Mohamed Ghodhbane, Xavier Delestre. *La Tunisie antique et islamique*. Ed. Errance/Nirvana, 2013.
- Réjane Roue (sous la direction de) *Contact et acculturations en Méditerranée occidentale*. Hommages à Michel Bats. Actes du colloque d'Hyères, 15-18 septembre 2011. Ed. Errance, 2015.
- Jean-Luc Martinez, Néguine Mathieux, Alexandre Baralis, Milena Tonkova et Totko Stoyanov (sous la direction de) *L'épopée des rois thraces. des guerres médiques aux invasions celtes 479-278 avant J.-C. Découvertes archéologiques en Bulgarie*. Coédition Musée du Louvre/Somogy, éditions d'Art, 2015.
- Catherine Delmas et Daniel Lançon *Vestiges du Proche-Orient et de la Méditerranée*. Geuthner, 2015.
- Aude de Tocqueville, Karin Doering-Froger *Atlas des Cités perdues*. Arthaud, 2014.
- Renaud Soler *Edward Robinson (1794-1863) et l'émergence de l'archéologie biblique*. Geuthner, 2014.
- Anaïs Boucher, Pascal Darque *La Grèce des origines; Entre rêve et archéologie*. RMN Grand Palais, 2014.
- Pierre Leriche (sous la direction de) *Art et civilisation de l'Orient hellénisé. D'Alexandre aux Sassanides*. Picard, 2014.
- Sésostris III, pharaon de légende*. collectif. Ed. Snoeck, 2014.
- Georges Depeyrot *Monnaies romaines; Histoire et vie d'un Empire*. Ed. Archéologie nouvelle, 2014.
- Jean-Claude Poursat *L'art égéen 1. Grèce, Cyclades, Crète jusqu'au milieu du IIe millénaire avant J.-C.* Picard, 2008.
- Jean-Claude Poursat *L'art égéen 2 Mycènes et le monde mycénien*. Picard, 2014.
- Mathieu Jonegger *Aux origines des pharaons noirs. 10 000 ans d'archéologie en Nubie*. Ed. Alphil, 2014.
- Henriette Walter *Minus Lapsus et Mordicus. Nous parlons tous latin sans le savoir*. Robert Laffont, 2014.
- François Neveu et Maria Cannata *The language of Ramesses. Late egyptian grammar*. Oxbow Books, 2015.
- James K. Hoffmeier *Akhenaten and the origins of Monotheism*. Oxford UP, 2015.

**Le colloque international à Marseille** au Musée d'Histoire de Marseille avait des titres intéressants:

- M. Yon *Aux échelles du Levant. Ports de commerce au Bronze récent*
- N. Kourou *Invisible links and cultural memory : Crete, Cyprus and Euboea during Early Iron Age*
- V. Kassianidou *Copper metallurgy in Iron Age Kition*
- A. Georgiadou. *La diffusion de la céramique chypriote d'époque géométrique en Méditerranée orientale : productions et modèles de distribution*.
- L. de Barbarin et J.-Chr. Sourisseau *Trafics en Méditerranée occidentale*.
- A. Cannavo *Au fil des écritures : phénomènes de plutilinguisme et de plurigraphisme dans les îles méditerranéennes*.
- H. Matthäus *Kypriaka in the Siderospilia Cemetery at Prinias*
- S. Fourrier et H. Tréziny *Urbanisme et sanctuaires, de Chypre à l'Occident : le cas des zones portuaires*.
- J.-B. Cayla *Le paysage des théonymes en Crète et à Chypre*.
- A. Caubet et H. Le Meaux *D'Alasia à Tartessos. Ivoires et autres matières dures d'origine animale*.
- H. Aurigny *De Chypre à Delphes : objets et réseaux en Méditerranée orientale pendant le haut-archaïsme*
- R. Senff *The Early Sculpture of Cyprus in the Archaic Age. Questions of Meaning and External Relation*
- H. Dridi *Chypre et la Su-icile : quelques réflexions sur les usages comparatifs du marbre*
- P. Maillard *D'où viennent les pièces du puzzle ? Les figurines de style attique en contexte chypriote*
- M. Pisani *Modelli e atticismi nella coroplastica siceliota di età classica : problemi di stile, cronologia e società*
- A. Michel *Chypre dans le nouvel ordre méditerranéen de l'époque hellénistique : approches épigraphiques*
- A.-M. Guimier-Sorbets et D. Michaelides *Architecture funéraire et décor à Chypre et dans les grandes îles de Méditerranée orientale à l'époque hellénistique*



J.-P. Baux et moi, y sommes allés écouter quelques conférences. Si elles étaient parfois très ardues, scientifiques, détaillées, j'ai pu en tirer quelques informations sur un sujet qui m'intéresse au plus haut point : les inscriptions bilingues et trilingues. Mais l'analyse linguistique ou épigraphique s'est fait attendre...J'ai pu noter les références en vitesse. Il y en avait beaucoup.



- Nos trésors : *Chypre, à l'aube de son histoire*. Archéologie vivante.
- Chypre au coeur des civilisations méditerranéennes *Dossiers d'archéologie* n°205 H juillet-août 1995.
- Vassos Karageorghis *Early Cyprus Crossroads of the Mediterranean*, 2002.



Fragment d'une inscription en caractères grecs et phéniciens, trouvée à Chypre.

Fragment d'inscriptions, KCI 100 (IV s.), découvertes en 1897, au fort de Sidi Agropoli de Sidi Agropoli (Chypre), un document bilingue grec-tyrolien du premier âge hellénistique à Chypre. Ce document a permis le rapprochement entre les inscriptions tyroliennes et grecques. Photo: Institut National de la Recherche Scientifique.

# Expositions à voir

## PARIS

Du 8 septembre 2015 au 31 janvier 2016

*Osiris. Mystères engloutis d'Égypte.*

Institut du Monde Arabe



## LONDRES

*EGYPT. Faith after the pharaohs*

du 29 octobre 2015 au 7 février 2016

British Museum



Exposition sur *Les Celtes, art et identité.*

Jusqu'au 31 janvier 2016

au British Museum



## CHÂTEAUBRIANT 44

Château de Châteaubriant

Jusqu'au 29 novembre 2015

*L'Égypte des pharaons*



## JERUSALEM

Musée d'Israël

*Une brève histoire de l'humanité*

jusqu'au 26 décembre 2015

Dans le cadre de son 50<sup>e</sup> anniversaire, le Musée d'Israël propose, parmi 14 expositions spéciales, une exposition qui met en valeur toute la richesse de ses collections. En effet, il est un des rares musées au monde à avoir des collections qui s'étalent sur une si longue période – de la préhistoire à nos jours. Et c'est ainsi que germa l'idée de cette exposition un peu particulière "Une brève histoire de l'humanité".

L'idée est de mettre en rapport des objets anciens, voire préhistoriques, avec des œuvres modernes. C'est ainsi que tous les départements du musée ont travaillé main dans la main pour retracer l'évolution de l'humanité en 14 tableaux – le feu, la science, les croyances, l'agriculture, l'habitation, l'argent, la famille, le futur etc... Pour chacun de ces tableaux, un objet "ancien" cotoie des œuvres plus modernes.

## FIGEAC

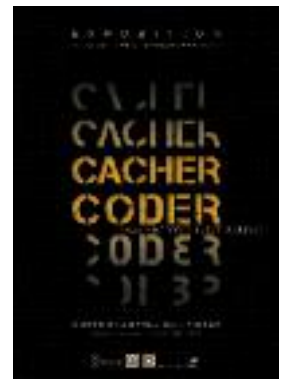
Musée Champollion - Ecritures du monde

Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2015

*Cacher, Coder.*

*4000 ans d'écriture secrète.*

Tél. 05 65 50 31 08



"Le codage appliqué à l'écriture à des fins de dissimulation du sens, tout autant que la dissimulation d'écritures, semblent aussi anciens que l'invention de l'écriture elle-même. C'est le versant peu connu de cette histoire que cette exposition veut aborder, en s'intéressant ainsi aux différents procédés que l'homme, depuis la naissance même de celle-ci, s'est ingénié à mettre au point afin de cacher la signification exacte de ses écrits, ou la présence même des messages qu'il cherchait à ne transmettre qu'à quelques-uns, et surtout pas à la majorité.

Afin d'illustrer cette thématique, cette exposition a recours à une majorité d'œuvres originales prêtées par de grandes institutions (Bibliothèque nationale de France, Archives Nationales, Musée du Louvre, Service historique de la Défense, musée national de la Renaissance d'Ecouen, etc.), parmi lesquelles des lettres codées de l'empereur Napoléon et de Marie-Antoinette, une machine Enigma, la boîte à chiffrer d'Henri II, des micrographies hébraïques...

Différents dispositifs de médiation permettent par ailleurs au public de s'exercer lui-même à la dissimulation ou au codage, et des visites et ateliers pour tous les publics (dont les scolaires) sont proposés. Un cycle de cinéma ainsi que des lectures de textes de personnalités ayant elles-mêmes utilisé un procédé cryptographique pour communiquer, ou d'auteurs ayant traité ce thème dans leur création littéraire (Jules Verne, Aulu Gelles, Napoléon ou encore Marie-Antoinette) sont également organisés."

# Expositions, conférences et colloques

À l'occasion du 130e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Corée et la France, un **colloque** aura lieu à Gravelines, **les 30 et 31 octobre 2015**, sur le thème ***L'imprimerie en Occident et en Orient***

Parmi les intervenants et les sujets qui seront abordés :

Paul Ripoche, directeur du Musée de Gravelines (France)

*Histoire et signification du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines*

NAM Kwonhee, professeur à l'Université Kyungbuk (Corée)

*Impression au moyen de caractères mobiles métalliques en Corée (avant l'Invasion japonaise de 1592)*

OK Youngjung, chercheur à l'Institut central des sciences coréennes (Corée)

*Impression au moyen de caractères mobiles métalliques en Corée (après l'Invasion japonaise de 1592)*

LIM Nojik, Institut national de promotion des sciences coréennes (Corée)

*L'impression sur bois en Corée*

LEE Seongchul, Musée d'imprimerie ancienne de Cheongju (Corée) Collin De Plancy et le « Jikji »

OH Younggyun, Université de l'État d'Arizona (États-Unis) Estampe et reliure de Corée

Eva-Maria Hanebutt-Benz, ancienne directrice du Musée Gutenberg (Allemagne)

*Étude des techniques de l'imprimerie sur bois en Europe*

Docteur Wolfgang Schellmann (Allemagne)

*Production des estampes par gravure sur bois (originales et reproductions) au 16 et 17e siècle*

Alan Marshall, président de l'Association of European printing museums (France)

*Les musées de l'imprimerie à l'aune de la communication graphique*

+ *Démonstrations et visite du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.*

Le colloque est organisé conjointement par : la Ville de Gravelines / Centre artistique et culturel François Mitterrand et le Ministère de la culture et du support de Corée.

## BRUXELLES



**Du 15 octobre 2015 au 20 avril 2016**

**Sarcophagi. Sous les étoiles de Nout**

aux Musées royaux d'art et d'histoire  
Parc du Cinquantenaire



**L'éternité.** Renaître, tel Osiris, tel le soleil qui, depuis l'origine des temps, revient chaque matin à la vie grâce à la déesse Nout, la voûte céleste : telles étaient les espérances des anciens Égyptiens concernant leur vie après la mort. C'est donc sous le signe de Nout que sera placée la future grande exposition du Musée du Cinquantenaire. Celle-ci retracera l'évolution des rites funéraires de l'Égypte ancienne, de la préhistoire jusqu'à la période gréco-romaine, en dévoilant les fantastiques secrets des sarcophages.

la suite sur : <http://www.kmkg-mrah.be/fr/expositions/sarcophagi>

## Marseille, Musée d'histoire de Marseille

**du 16 au 17 octobre 2015**

Colloque international

***Chypre et les grandes îles de Méditerranée, un nouvel espace d'échanges, de la fin du IIe millénaire avant J.-C. à l'époque hellénistique***

Thématiques :

- Une Méditerranée d'îles : matières premières et échanges
- Identités, marqueurs sociaux et religieux
- Art et artisanat, réseaux et échos
- Un autre monde ? L'époque hellénistique.

<http://www.culture-13.fr/agenda/le-musee-d-histoire-de-marseille.html>





Président d'honneur  
Jean-Pierre van DETH



Trésorière  
Fabienne DANDVILLE



Secrétaire  
Georges BODEREAU



Présidente-fondatrice  
Rina VIERS



## L'AGENDA DE L'ASSOCIATION

du 3 Novembre au 19 Décembre 2015

*D'où vient notre alphabet ?*

**Médiathèque de Contes**

20 place Jean Allardi 06390 CONTES

Tél. 04 93 91 74 20

---

Inauguration et conférence

*Une conception anthropocentriste  
dans le choix des signes de l'alphabet*

**vendredi 6 novembre**

à 18h30

Conférence de présentation du nouveau livre  
*Le Soleil, la Lune et les étoiles, signes d'écriture  
en Mésopotamie et en Egypte*

**Vendredi 4 décembre**

à 18h30

**Siège social :**

Parc Saint-Maur Les Dahlias

16 avenue Scuderi

06100 NICE

Les adhérents peuvent venir  
consulter les livres de notre  
fonds documentaire

**uniquement sur rendez-vous.**

Téléphone :

04 93 53 63 13

06 86 07 51 63

Courriel :

viers@alphabets.org

www.alphabets.org

La correspondance doit  
être adressée au siège  
social de l'Association.



## OBJECTIFS

Régie par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif, Alphabets a été fondée le 5 janvier 1991 pour

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles, notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que des programmes informatiques ou des films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques – moyens de communication – et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, pour une meilleure compréhension entre les peuples.

### Tarifs des cotisations

\* Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom publiquement dans la presse ou en d'autres occasions.

\* Membre actif : 25 €    \* Étudiant, sans emploi : 3 €    \* Membre bienfaiteur : 45 € et plus

La cotisation, qui n'a pas augmenté depuis plusieurs années, est valable un an, à compter de la date d'adhésion. Pour adhérer, envoyez vos coordonnées et votre cotisation à : Association Alphabets, Parc Saint Maur Les Dahlias, 16 avenue Scuderi 06100 NICE.

Avec l'aide financière des institutions suivantes :



ALPES-MARITIMES  
CONSEIL GÉNÉRAL



VILLE DE NICE  
www.nice.fr

L'association Alphabets fait partie du  
réseau Anna Lindh mais ne reçoit pas de  
subvention de cette Fondation.



"Alphabets Informations" est le bulletin publié par  
l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991)  
pour ses adhérents. Directrice de la publication : **Rina Viers**